

I. LE TESTAMENT DE YAGUINE ET FODE

1. Yaguine (14 ans) et Fodé (15 ans) sont retrouvés morts ce 4 Août 1999, cachés dans le train d'atterrissage de l'avion SABENA. Ils étaient gelés lors de voyage à 10.000 mètres d'altitude entre Conakry et Bruxelles.
2. A la suite de RFI, la nouvelle a été relayée partout et l'émotion a gagné toute la presse belge. dans le quotidien le SOIR, Martine Vandemeulebroucke a souligné parlant de Yaguine et Fodé « ...leur sentiment de désespoir et leur immense confiance dans la solidarité pour l'Afrique.....les deux jeunes guinéens ne demandaient rien pour eux-mêmes : ils parlent des droits de l'enfant, de leur confiance dans les autorités européennes pour qu'elles aident l'Afrique collectivement, par la solidarité tout simplement »
3. De son côté, le quotidien La Libre Belgique a souligné que « l'engagement du gouvernement Verhofstadt d'augmenter l'aide à la coopération ne peut rester lettre morte comme ce fut le cas pendant 20 ans . La Belgique et les autres pays d'Europe n'ont pas le droit de s'enfermer dans leur riche citadelle ».
4. Ce ne sont là que quelques réactions parmi celles des nombreux quotidiens du Royaume ou d'ailleurs.
5. Mais si la Belgique a été plus directement interpellée, c'est aussi parce que le drame a eu lieu dans un avion de la SABENA et que c'est à l'aéroport de Zaventem en plein cœur de Bruxelles, que les corps des deux jeunes ont été retrouvés.
6. Parmi les réactions politiques fortes, il faut signaler celles:
 - de M. Louis Michel, alors Ministre des Affaires Etrangères
 - de M. Eddy Boutman, Ministre de la Coopération ;
 - de M. Antoine Duquesne, Ministre de l'Intérieur ;
 - du Parlement Européen ;
7. Bien que conscient des « limites de la Belgique », M. Eddy Boutman, Ministre de la Coopération , a plaidé pour « l'établissement d'une relation plus normale avec l'Afrique pour aider à ce que l'Afrique offre une vie digne à ses habitants ». M. Antoine Duquesne, Ministre de l'Intérieur, a jugé que "cette lettre est un appel extrêmement émouvant à l'exercice de nos responsabilités pour les hommes et les femmes qui vivent sur le continent africain, Nous avons des devoirs en matière de coopération"
8. La mort des deux jeunes a peut être inspiré la coopération entre la Belgique et l'Afrique mais toujours est il que le Royaume a réorganisé dans les années 2000, un nouveau programme de coopération avec l'Afrique. Il a mis en place le Programme indicatif de Coopération (PIC) sur une base pluriannuelle (2008-2011) plus prévisible et plus sûre.
9. Pour M. Louis Michel alors Ministre des Affaires étrangères, il s'est dit « très ému ...car c'est un devoir d'homme en jeu ». Pour lui, »il est toujours douloureux d'entendre un tel cri de détresse de la part des jeunes ...il faut un pacte de stabilité avec l'Afrique « . Devenu Commissaire Européen au Développement, il a sans aucun doute travaillé, ensemble avec les Etats membres de l'Union Européenne et les partenaires d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (pays ACP) à ce pacte de stabilité et pour l'insertion des questions liées à la jeunesse dans les Accords de Cotonou signés à Cotonou le 23 Juin 2000 entre les Etats membres de l'Union Européenne et les pays ACP.
10. A l'annonce de la mort des deux jeunes, une forte émotion a gagné le Parlement européen dont la Présidente a déclaré que l'Europe ne pouvait rester indifférente et qu'elle avait un devoir humanitaire.
11. Plus de 12 ans après le sacrifice pour l'emploi et le testament de Yaguine et Fodé, le désespoir est toujours aussi immense chez les jeunes africains. Que ce soit par Gibraltar ou par Lampedusa, ils sont toujours plus nombreux à entreprendre au éril de leur vie, une traversée lointaine, incertaine et périlleuse depuis l'Afrique au nord ou au sud du Sahara.. Encore ce samedi 6 août 2011, RFI a annoncé la mort de 100 jeunes parmi les 300 qui tentaient encore la traversée. Ils ont morts parce qu'ils n'ont pas trouvé l'emploi qu'ils recherchaient, chez eux en Afrique.

II. DES PROBLEMES DE DEVELOPPEMENT QUI ONT ETE TRAITES DANS L'URGENCE

12. Le développement agricole comporte d'immenses opportunités d'emploi pour les jeunes. La famine qui affecte aujourd'hui plus de 12 millions de personnes dans la corne de l'Afrique reflète l'absence d'une stratégie adéquate pour la sécurité alimentaire. Elle n'est pas la conséquence de la seule sécheresse mais l'absence surtout d'une vision intégrant les jeunes entre autres, dans la production agricole. Dans le conflit armé qui dure depuis dix ans dans des pays de la sous-région, les victimes sont les jeunes. Toujours sans emploi et sans revenu, ils constituent une menace pour la paix sociale.
13. A trente ans d'intervalle, la même tragédie pareille à celle que la région avait connu en 1980 se répète. Trente ans pendant lesquels on est encore réduit à procédures réactives. Des phénomènes récurrents, cycliques et parfaitement prévisibles comme d'un côté les besoins alimentaires et de l'autre, les aléas pluviométriques, n'ont pas suffisamment fait l'objet d'une action proactive qui soit inscrite dans la durée pour un développement agricole s'appuyant sur l'irrigation ou sur la solidarité entre les régions capables de production agricole et celles qui le sont moins.
14. Les nombreux jeunes morts de faim, l'élan mondial de solidarité, celle de Bob Geldorf, celle des artistes américains réunis autour de Michael Jackson pour un « We are the World » n'ont pas été transformés en un élan pour un développement et pour impulser la sécurité alimentaire. Dans la corne de l'Afrique, les adultes de 2011 encore victimes de la faim, étaient parmi les enfants de la génération des années 1980

III. UNE BOMBE A RETARDEMENT ?

a. De l'Afrique au Nord du Sahara

15. Si Yaguine et Fodé voulaient aller en Europe et ne demandaient rien pour eux-mêmes, les exigences actuelles des jeunes s'expriment ici en Afrique. Les faits semblent s'accélérer.
 16. Les jeunes tunisiens qui n'ont pas bénéficié d'un cadre incitateur pour créer l'emploi ; ont aussi choisi de mourir pour l'emploi.
 17. Mohamed Bouazizi, 26 ans, jeune universitaire diplômé sans emploi, faisait vivre sa famille grâce à la vente ambulante de fruits et légumes. Il s'était aspergé d'essence et y avait mis le feu. C'était après la saisie de sa marchandise par des agents municipaux qui l'avaient maltraité et empêché de porter plainte. Les autorités affirment qu'il ne possédait pas de permis de commercer.
 18. Immédiatement sa mort a suscité une vague de protestations parmi les jeunes tunisiens. Le 22 décembre, toujours à Sidi Bouzid, un autre jeune chômeur Houcine Nouji, 24 ans, s'est donné la mort en escaladant un pylône électrique. Le même jour, un jeune diplômé, Mohamed Ammari, 18 ans, était tué par balles lors de graves affrontements avec la police dans la ville de Menzel Benziane. Enfin, Chawki Hdiri, 43 ans, ingénieur en informatique, qui participait à la même manifestation et qui avait été blessé par balles, est mort le 31 décembre des suites de ses blessures. La révolte a contraint le Président Zine Al-Abidine Ben Ali à la fuite. Le printemps arabe est né.
 19. Les jeunes algériens ont montré de leur côté qu'ils « ont du courage ». A l'Est d'Algérie, le jeune, Mohcin Bouterfif est décédé le lundi 24 janvier au service des grands brûlés du centre hospitalo-universitaire Ibn-Sina de Annaba. Il faisait partie d'un groupe d'une vingtaine de jeunes rassemblés devant la mairie de Boukhadra pour protester contre le refus du maire de les recevoir. Ils demandaient des emplois et des logements. Selon un témoignage recueilli par le journal El Watan (25 janvier), le maire lui a lancé : « Si tu as du courage, fais comme Bouazizi, immole-toi par le feu ! ». Sept autres actes de suicide par le feu ont été enregistrés en Algérie dans la même période.
 20. D'autres jeunes ont emboité le pas aux jeunes de Tunisie et d'Algérie. Au cri de « Moubarak dégage », leur détermination pour un « printemps arabe », a comme une trainée de poudre fait basculer les régimes d'Egypte, de Libye, du Yémen, de la Syrie,



b. A l'Afrique au Sud du Sahara : le même désespoir

21. Si au-delà du Sahara, le « printemps arabe » a poussé au changement de système politique et a agi pour préserver les acquis du développement, tel n'a pas été toujours le cas en deçà du Sahara.
22. Parfois de jeunes désespérés et sans emploi ont été acteurs et victimes de violences qui ont causé des pertes de vies humaines. Les jeunes avaient, voici quelques années, détruit le tissu économique et les infrastructures au Rwanda, au Congo Brazzaville, en RDC, au Libéria, en Sierra Léone, et plus récemment en Côte d'Ivoire . A cause de l'absence d'emploi, certains jeunes ont détruit dans ces pays, le peu d'emploi qui existait et qui a subsisté aux différentes crises économiques.
23. Fin Juillet 2011, les jeunes nigériens ont eux aussi manifesté pour protester contre les coupures d'électricité. De leur côté, les jeunes soldats ont perturbé la paix sociale au Burkina mais n'ont pas été associés à des conflits armés. En Côte d'Ivoire, les jeunes impliqués dans des conflits armés par le système politique, ont certes détruit le tissu économique et la paix sociale. Mais le sursaut post conflit qu'ils viennent d'avoir, et qui les a conduit à créer l'association des chômeurs et des emplois est porteur d'espérance. Leur objectif semble en effet être de dialoguer avec l'administration sur la manière d'insérer l'emploi des jeunes en amont dans les programmes et projets.
24. Certes déjà en Septembre 2010, des jeunes ont sans violence forcé le gouvernement du Mozambique à revenir sur sa décision d'augmenter les prix des produits alimentaires. Au Sénégal, en début 2011, le jeune Cyrille TOURE, a initié le mouvement « y en a marre ». Le 23 Juin 2011 avec les acteurs politiques, les jeunes ont réussi à faire plier le gouvernement du Sénégal qui a dû in extrémis faire arrêter un projet de loi déjà en cours d'étude à l'Assemblée nationale. Il s'agissait de faire modifier la constitution.
25. Ici le « mouvement du 23 Juin » se veut être une prise de conscience collective. Comme société civile les jeunes se sont organisés pour constituer une force intermédiaire entre le Gouvernement et les partis politiques auxquels ils ont reproché les compromissions et les attermoissements. Le jeune Cyrille TOURE n'a pas connu la vexation du genre «Si tu as du courage, fais comme Bouazizi, immole-toi par le feu !». Emprisonné, il a été libéré le 26 Juillet
26. Après l'Afrique occidentale, l'écho du printemps arabe est descendu plus au sud en Afrique australe. Il est arrivé au Malawi où deux jours de protestations et de confrontations entre jeunes et forces de police ont fait 19 victimes dans la semaine du 18 Juillet 2011. Les jeunes ont indiqué qu'ils protestaient contre les restrictions des libertés individuelles et de la liberté de la presse. Ils ont aussi indiqué qu'ils étaient préoccupés par la hausse des prix et fatigués des coupures régulières d'eau et d'électricité.

F. Gbossa
Aout 2011

